

Multivision Seeland

Über mehrere Generationen hinweg soll der Einfluss der beiden Juragewässer-Korrekturen auf Familien und Landwirtschaft gezeigt werden.

mc./wh. Es ist erstaunlich, wie der Vergangenheit seit einigen Jahren wieder vermehrt Beachtung geschenkt wird. Unsere eigene Geschichte wird plötzlich interessant, wird über verschiedene Wege zurückverfolgt. Und das trotz der zunehmenden Dominanz der elektronischen Medien, vorab der populären Fernsehprogramme, die uns vorgaukeln, die Vergangenheit sei höchstens das Gestern, und tiefer reichende Entwicklungen ausblenden.

Dabei eignen sich eigentlich gerade Fernsehen und Film hervorragend dazu, die Vergangenheit zuschauernah und sinnlich erfahrbar zu vermitteln. Ein glänzendes Beispiel dafür ist die berühmte Show «New York Experience», die zwar kürzlich geschlossen werden musste, weil die Miete im Gebäude des Verlags McGraw-Hill an der Avenue of the Americas zu teuer geworden war. Dennoch: «The New York Experience», vor zwanzig Jahren kreiert, wurde für New York-Besucher bald einmal eine ebenso obligatorische Adresse wie die Freiheitsstatue oder das Empire State Building.

Laser-Strahlen, Wasserspiele, Feuer und Nebel

Der Reiz der 55-minütigen Show besteht darin, dass sie die verschiedensten Medien miteinander zu einer Multivisions-Show kombiniert – neben dem bewegtem Bild auf mehreren Leinwänden gelangen auch Fotografie, Grafik, Musik, Kommentar, Geräusche und zusätzliche Effekte zum Einsatz, wie sie der Bildschirm nicht bieten kann: Laser-Strahlen, Wasserspiele, Feuer und Nebel. Stattfinden kann dies natürlich nur in einem speziell dafür eingerichteten Raum.

«The New York Experience» wurde zum Vorbild zahlloser ähnlicher Shows in grösseren und kleineren Metropolen der ganzen Welt. Die Thematik freilich ist überall in etwa dieselbe: Die Vielfalt an Technik erlaubt ein eindrückliches Porträt des Ortes, an dem sie gezeigt wird. Namentlich erlaubt sie die hautnahe Darstellung historischer Stoffe im direkten Nebeneinander zur modernen Welt in mehr oder weniger komplexen medialen Formen.

Betonung auf dem bewegten Bild

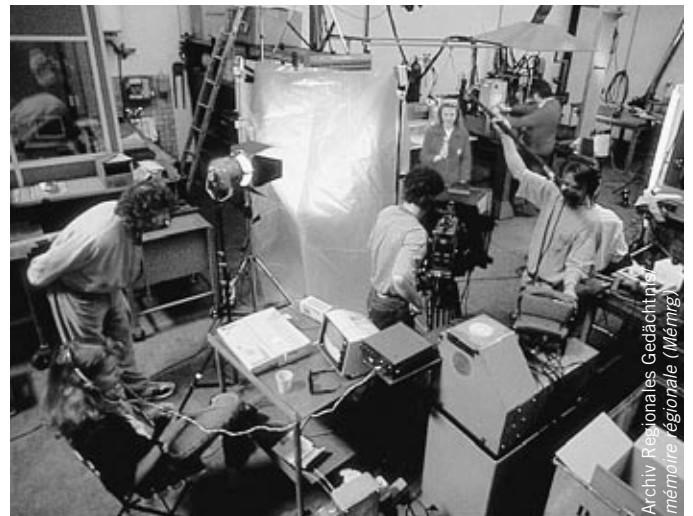
In Berlin beispielsweise ist eine Ausstellung in über 30 Räumen untergebracht. Sie zeigt auf neue Weise, mit Videos gekoppelt, die Vergangenheit der deutschen Metropole. Der Besucherandrang ist gross, die Begeisterung der Besucher ebenfalls. Am Ende der Ausstellung wird man sogar in den einzigen in Deutschland noch existierenden Atombunker geführt, der in den 70er-Jahren erstellt wurde, als der Kalte Krieg auf dem Höhepunkt und die Atomangst in der geteilten Stadt gross war.

Ein drittes Beispiel findet sich ebenfalls in New York: Es zeigt das «American Museum of National History» den Werdegang der Weltstadt in einer modernen Videoshow, dabei ist der geschichtliche Hintergrund spannend wie ein Krimi erzählt.

Multivision Seeland

L'influence des deux corrections des eaux du Jura sur les familles et l'agriculture au fil de plusieurs générations.

mc./wh. Le passé, depuis quelques années, semble susciter davantage d'attention. Surprenant. Soudain, notre propre histoire prend de l'intérêt, devient l'objet de recherches sur plusieurs plans. Et ce malgré la dominante des médias électroniques, surtout des programmes télévisés populaires qui se contentent de nous servir le passé comme une soupe insipide, sans cerner les progrès majeurs qui en découlent.



Undatierte Aufnahme: Bereits bevor der lokale Fernsehsender Telebielingue 1999 auf Sendung ging, wurden vom Büro Cortesi Reportagen und Filmberichte produziert.

Photo non datée: bien avant le lancement de Telebielingue en 1999, le bureau Cortesi produisait des reportages et des films.

Or, télévision et cinéma se prêtent à merveille à la transmission de ce passé parce qu'ils sont proches du public et qu'ils déclenchent des émotions. Un exemple brillant? Le fameux spectacle «New York Experience», récemment annulé parce que le loyer dans le bâtiment des éditions McGraw-Hill, sur l'Avenue of the Americas, était devenu trop cher. Pourtant: «The New York Experience», lancé il y a vingt ans, devient un must pour les visiteurs de la Grande Pomme, une adresse aussi obligatoire que la Statue de la Liberté ou l'Empire State Building.

Rayons laser, jeux d'eau, feu et brouillard

L'attrait de ce show de 55 minutes consiste à combiner divers médias pour en faire un show multivision. A part l'image animée sur plusieurs écrans, la photographie, le graphisme, la musique, les commentaires, les bruits et les effets spéciaux entrent en jeu. Un écran seul ne pourrait pas offrir une telle palette: rayons laser, jeux d'eau, feu et brouillard. Naturellement, le spectacle ne peut se dérouler que dans une salle spécialement aménagée à cet effet.

«The New York Experience» est devenu l'exemple d'innombrables spectacles similaires donnés dans des métropoles de taille variable du monde entier. Partout, la thématique est à peu près la même: la variété des techniques permet un portrait impressionnant du lieu dans lequel il est projeté.



Warum also nicht eine Multivisions-Show über die Juragewässerkorrektur, nachdem mit den bisherigen, spannenden Ausstellungen das bewegte Bild eher im Hintergrund geblieben ist?

Das Publikum «mitten im Geschehen»

Für eine Multivisions-Show braucht es keinen gigantischen Raum. Meist reicht eine Bestuhlung von 100 Plätzen, vor einer Leinwand, die vielleicht zehn Meter breit und drei Meter hoch und nicht allzu weit vom Publikum entfernt ist. So ist der Zuschauer «mitten im Geschehen».

Über verschiedene Projektoren werden – vielleicht auf eine dreigeteilte Leinwand – Dias, Videobilder und Grafiken gleichzeitig geworfen und mit einem Kommentar verbunden. Dabei hat es sich gezeigt, dass – besonders für Schwerhörige oder Anderssprachige – der Kommentar auch auf Untertiteln in die Bilder eingebildet werden könnte, um zur besseren Verständlichkeit beizutragen. Natürlich werden die Videos durch Musik, Geräusche und Interviews angereichert. Die Qualität der Multivisions-Show hängt im Wesentlichen von der Innovationskraft der Macher ab.



Sehen, hören, fühlen: Das Thema Mauerfall im multivisuell aufgebauten Museum «Story of Berlin».

Voir, entendre, toucher: la chute du mur de Berlin représentée au Musée «Story of Berlin».

Das Wichtigste einer Multivisions-Show ist natürlich der Inhalt. Biel, Nidau und das Seeland generell bieten eine einmalige Vorlage, um gewaltige gesellschaftliche Veränderungen anschaulich darzustellen. Die Geschichte bewegt sich von einer Agrar- zu einer Industriegesellschaft, vom einstigen Entwicklungsland mit Hungersnöten und hartem Überlebenskampf zum wohlhabenden Gemüsespeicher einer ganzen Nation, sie zeigt den Wandel von der Gross- zu Kleinfamilie, sie zeigt das Zusammenwachsen zweier Kulturen auf relativ engem Raum. Vor allem aber kann sie mit den Juragewässerkorrekturen ein einmaliges Beispiel dafür präsentieren, wie der Mensch seine Umwelt fruchtbringend verändern kann.

Unterwegs mit den «Gnägis»

Folgender roter Faden ist denkbar: Anhand einer fiktiven Familie – nennen wir sie einmal «die Gnägis» – zeigen wir

Il s'agit de présenter un thème historique en confrontation directe avec le monde moderne sous des formes médiatiques plus ou moins complexes.

Miser sur l'image animée

A Berlin par exemple, une exposition est montée dans plus de 30 salles. Elle montre d'une nouvelle manière, couplée avec des vidéos, le passé de la métropole allemande. Le flot des visiteurs est énorme, leur enthousiasme aussi. A la fin de l'exposition, le public peut même pénétrer dans le seul bunker anti-atomique encore existant érigé dans les années septante, quand la Guerre Froide était à son paroxysme et que la peur de la bombe atomique régnait sur cette cité divisée.

Un autre exemple se trouve également à New York: il montre l'«American Museum of National History», soit le destin de la capitale mondiale dans un show vidéo moderne. Le fond historique est passionnant comme un polar.

Pourquoi ne pas réaliser un show multivision sur la correction des eaux du Jura, alors que les précédentes expositions intéressantes à son sujet ont plutôt négligé l'image animée?

Le public au centre des événements

Pas besoin d'un espace immense pour une telle réalisation. La plupart du temps, une centaine de sièges suffisent, devant un écran qui mesure peut-être dix mètres de large sur trois, pas trop loin du public. Ainsi, le spectateur «participe à l'action».

Différents projecteurs font défiler – par exemple sur un écran en trois parties – des dias, des images vidéos, des graphiques en simultané, avec un commentaire en toile de fond. L'expérience a montré que, surtout pour les personnes malentendantes ou celles qui parlent une langue différente, le commentaire pouvait aussi être inséré sur les sous-titres dans les images afin de contribuer à une meilleure compréhension du sujet. Evidemment, ces vidéos seront enrichies par de la musique, des bruits et des interviews. La qualité de ce show multivision dépend pour l'essentiel de la capacité d'innovation de ses auteurs.

Le contenu, bien entendu, fait naturellement sa force. Bienne, Nidau et le Seeland en général offrent un exemple unique pour illustrer clairement d'importantes mutations sociales. L'histoire mène d'une civilisation agraire à une société industrielle. Ce territoire, autrefois en voie de développement, ravagé par de sévères disettes, marqué par une dure lutte pour la survie, s'est transformé en opulent jardin potager de toute une nation. Cette évolution marque aussi le passage de la famille nombreuse au nid réduit, la fusion de deux cultures sur un espace assez limité. A travers la correction des eaux du Jura, ce show présente un exemple unique de l'influence positive de l'être humain sur son environnement.

En route avec les «Ducommun»

Le fil rouge suivant est imaginable: sur la base d'une famille fictive – appelons-la «Ducommun» – nous montrons sur plusieurs générations (par exemple de 1825 à 1975) la lutte pour la survie quotidienne, notamment face aux inondations catastrophiques qui, parfois, transforment toute la zone entre Nidau et Yverdon en lac. Arrive ensuite l'idée

über mehrere Generationen hinweg (etwa von 1825 bis 1975) den Kampf ums tägliche Überleben, namentlich gegen die katastrophalen Überschwemmungen, die zuweilen das ganze Gebiet zwischen Nidau und Yverdon zu einem einzigen See werden liessen. Dann folgt die Idee einer ersten Juragewässerkorrektion, die Realisation und die Resultate: Das landwirtschaftliche Leben bekommt eine neue Bedeutung, die Erträge der Bauern verbessern sich, die Arbeitsbedingungen ändern sich. Gleichzeitig soll auch dargestellt werden, wie das Seeland «vom Sumpfland zum Gemüsegarten» (so Mathias Nast in seinem Grundlagenwerk «überflutet – überlebt – überlistet») der Schweiz heranwächst. Wie vorgehen? Die erste Arbeit für die Multivisions-Show ist unzweifelhaft die Aufarbeitung des geschichtlichen Hintergrundes. Wie hat die Familie Gnägi vor zweihundert Jahren gelebt? Wie hat sie ihre Felder bestellt? Wie haben sich die Gnägis gekleidet? Was kam auf ihren Tisch? Wie sah ihr Arbeitstag aus? Warum emigrierte die Jugend nach Amerika? Elisabeth Zurbrügg liefert in ihre Bändchen «Säen und reifen» zahlreiche Vorgaben für szenische Motive.

Einladung zur Zeitreise

Selbst die prähistorische Seite der seeländischen Vergangenheit lässt sich einbinden: Wir zeigen etwa die Entdeckung der Pfahlbauten dank der Juragewässerkorrektion und wie die Bauern gegen Ende des 19. Jahrhunderts statt Gemüse Fibeln und Keramik ihrer Vorfahren auf die Märkte von Biel und Nidau brachten.

Oder wir gehen noch weiter zurück – in die Epochen, als der Jura entstand und ein Meer ins Seeland schwappte und vor 20000 Jahren allmählich ein dicker Eispanzer die Gegend überzog und später, dank einer Klimaerwärmung, der Föhrenwald, dem die ersten modernen Menschen vor 9500 Jahren mit Ackerbau und Viehzucht den Garaus machten. In dieser Perspektive lässt sich das Seeland geradezu als Modellfall der Entwicklung der europäischen Zivilisation darstellen.

Attraktiv: Es gibt, etwa mit dem Häftli, noch visualisierbare Zeugen der natürlichen Vergangenheit des Seelands. Auch Denkmäler der keltischen und römischen Vergangenheit – etwa die Bergfestung auf dem Mont Vully oder die legendäre Römerstrasse – können ins historische Bild der Region eingebunden werden. Zur Darstellung kommen kann auch die Bedeutung der Schifffahrt auf dem Bielersee und die Bedeutung der Gemeinde Nidau als Hafenstadt und Verkehrsknotenpunkt.

Zentrales Thema: Juragewässerkorrektion

Eine spannende und zentrale Sequenz betrifft dann natürlich die Juragewässerkorrektion selbst; sie wird gebührend als Jahrhundertereignis mit fast unabsehbaren Folgen erzählt und zeigt den generationenlangen Kampf der Menschen gegen die Gewalt der wilden Aare und die Überschwemmungen, stellt die Vernichtung von Vieh und Ernten sowie die Zerstörung der Häuser dar und beweist, dass menschliche Eingriffe in die natürliche Ökologie durchaus nicht immer schädlich sein müssen Ein typischer Ansatzpunkt für dieses Element könnte die Hochwasserkatastrophe des Jahres 1852 sein. Mathias Nast hat diese Katastrophengeschichte mit vielen Zeugnissen – auch Bildern – belegt.



Im Schlossgarten von Nidau lassen sich schon jetzt multivisuelle Erfahrungen sammeln, denn beim alljährliche Open Air Cinema wächst die Kulisse jeweils über die Leinwand hinaus.

Le jardin du Château de Nidau accueille déjà en quelque sorte des expériences multivisuelles lors du traditionnel Open Air Cinema.

d'une première correction des eaux du Jura, sa réalisation et ses résultats: la vie agricole prend une nouvelle dimension, les revenus des paysans s'améliorent, les conditions de travail changent. En même temps, il faudra aussi montrer comment le Seeland a passé «du marécage au jardin potager de la Suisse» (selon les termes de Matthias Nast dans son ouvrage de référence «Terre du lac»).

Comment procéder? Le premier travail pour le show multivision est indubitablement le compte-rendu analytique de l'arrière-plan historique. Comment la famille Ducommun a-t-elle vécu voici 200 ans? Comment cultivait-elle ses champs? Que portait-elle comme vêtements? Que mangeait-elle? De quoi était faite la journée de labeur de chaque membre? Pourquoi la jeunesse émigrerait-elle en Amérique? Dans son petit livre «Säen und reifen», Elisabeth Zurbrügg fournit quantité de sujets propices à une illustration en images.

Voyage dans le temps

L'aspect préhistorique du passé seeländais peut aussi s'insérer dans le sujet: nous montrons par exemple la découverte des constructions lacustres grâce à la correction des eaux du Jura et comment les agriculteurs, vers la fin du 19e siècle, vendaient des fibules et de la céramique datant de leurs ancêtres sur les marchés de Bienne et de Nidau au lieu des traditionnels légumes.

Remontons encore plus loin dans le passé, par exemple à l'époque de la formation du Jura, quand une mer ondule dans le Seeland. Il y a 20000 ans, un épais glacier recouvrait la région. Plus tard, suite à un réchauffement climatique, vint la forêt de pins sylvestres que les premiers hommes modernes – il y a 9500 ans – mirent à mal avec la culture et l'exploitation du bétail. Dans cette perspective, le Seeland représente un modèle du développement de la civilisation européenne.



Dann folgen die Umwälzungen dank der ersten Juragewässerskorrektur, die Verbesserungen durch die Mechanisierung, durch die Erfindung der Glühbirne, durch die Industrialisierung, durch das Kraftwerk Hagneck, durch das Heranwachsen des Zentrums Biel. Was hat das für Folgen für die Gnägis? Wird das Leben anders, leichter, kann die Familie besser leben, sich mehr Freizeit gönnen? In dieses Kapitel gehören auch Kurzporträts von Pionieren wie Johann Rudolf Schneider, Hans und Robert Müller oder Zitate aus zeitgenössischen Zeitungen.

Dass die erste Juragewässerskorrektur bloss eine Zwischenstation war, die erhebliche weitere Überschwemmungen des Seelandes nicht verhindern konnte, zeigt ein nächster Abschnitt, der sich mit den weiteren Korrekturen, namentlich der Zweiten Juragewässerskorrektur, befasst.



Aus den Anfängen der Kinematographie: Der Cinema-Wagen auf dem Zentralplatz in Biel, um 1900.

Les débuts du 7^e art: la voiture-cinéma à la place Centrale, à Bienne, vers 1900.

Eine touristische Attraktion ersten Ranges

Wenn der (übrigens gut dokumentierte) geschichtliche Hintergrund aufgearbeitet ist, muss geprüft werden, mit welchen visuellen Mitteln gearbeitet werden kann, um das Geschehen möglichst bildwirksam umzusetzen. Es wird sicher Sequenzen geben, die man auf filmische Art – mit Schauspielern und einem aufgebauten Dekor – festhalten wird, etwa das Familienleben oder die Arbeit auf den Feldern. Anderes wiederum wie beispielsweise die Veränderungen der Landschaft wird man besser und eindrücklicher mit Photographien umsetzen. Grafiken und Schriften können die Bilder ergänzen. Der Kommentar hilft über Jahres-sprünge hinweg, verbindet die einzelnen Sequenzen miteinander.

Einer Multivisions-Show dieses Zuschnitts kommt ein einmaliger Vorteil zugute: Sie ist, wie man dies auch von der «The New York Experience» gesagt hat, praktisch zeitlos oder auch auf lange Zeit hin aktuell und bleibend attraktiv. Sie könnte zu einer touristischen Attraktion ersten Ranges werden, Schulen, Vereine und Institutionen von weit her anziehen.

Nicht zuletzt könnte sie auch den Stolz auf die eigene Geschichte und das Selbstbewusstsein der seeländischen Bevölkerung auf einmalige Weise fördern.

Packen wir's an!

Attrayant: avec le Häftli, par exemple, il existe encore des témoins visuels du passé naturel du Seeland. Des vestiges de l'histoire celte ou romaine – soit la forteresse du Mont Vully ou la légendaire voie romaine – peuvent être inclus dans le portrait historique de la région. Sans oublier le rôle capital de la navigation sur le lac de Biemme et l'importance de la commune de Nidau comme cité portuaire et plaque tournante du trafic.

Au centre, la correction des eaux du Jura

Une séquence à la fois centrale et passionnante concerne naturellement la correction des eaux du Jura: elle est dûment racontée comme événement du siècle avec des conséquences imprévisibles. Elle montre le combat – au fil des générations – contre la violence des flots sauvages de l'Aar et les inondations, l'anéantissement du bétail, des récoltes, la destruction des maisons et prouve que l'intervention humaine dans un processus d'écologie naturelle n'est pas forcément nuisible. Un ancrage typique pour cet élément pourrait être la crue catastrophique de l'an 1852. Matthias Nast a documenté cet événement par quantité de témoignages, aussi en images.

Ensuite suivent les bouleversements entraînés par la première correction des eaux du Jura, soit les progrès induits par la mécanisation, l'invention de l'ampoule électrique, l'industrialisation, la centrale électrique d'Hagneck, la croissance de Biemme en tant que centre urbain. Quel est l'impact sur la famille Ducommun? Son existence changera-t-elle, sera-t-elle plus facile, vivra-t-elle mieux, aura-t-elle plus de loisirs? Ce chapitre comprend aussi de brefs portraits de pionniers comme Johann Rudolf Schneider, Hans et Robert Müller ou des citations tirées des journaux de l'époque.

La première correction des eaux du Jura n'était qu'une étape intermédiaire, incapable d'empêcher les inondations ultérieures du Seeland. Le second chapitre, lui, aborde d'autres travaux, soit la deuxième correction des eaux du Jura.

Une attraction touristique de premier plan

Au moment de l'analyse (d'ailleurs fort bien documentée) de l'arrière-plan historique, il s'agit de cerner les moyens visuels à mettre en œuvre pour transposer ce sujet avec efficacité. Il y aura sans doute des séquences à mettre en scène – avec des acteurs et un décor mis en place – par exemple la vie de famille ou le travail aux champs. D'autres aspects, comme les changements du paysage, se constateront mieux avec des photographies. Graphiques et textes viendront compléter les images. Le commentaire sert de support au passage des années, de lien entre les différentes séquences.

Un show multivision de cette envergure présente un avantage unique: il est pratiquement intemporel – comme celui du «The New York Experience». Il gardera son actualité, sera toujours lisse comme au premier jour. Un instrument pareil peut servir d'attraction touristique de premier plan, attirer des écoles, des associations et des institutions venues de loin.

Il pourrait aussi raviver la fierté pour sa propre histoire et l'assurance du peuple seeländais.

Au travail!